

Fazaïl VELIEV,
Docteur en histoire

Gulzadé ABDOULOVA,
Docteur du 3^e cycle en histoire

La constitution au Karabagh d'une culture du vêtement

Ensemble d'instruments populaires. Carte postale de la fin du XIX^e siècle



Le Karabagh est l'une des régions historico-géographiques de l'Azerbaïdjan. Il est borné au sud-est par le confluent de la Koura et de l'Araz, au sud par l'Araz, à l'ouest par la chaîne du Karabagh et le lac de Goitcha, au nord par la Koura et le Goran. Comme l'a signalé l'historien et ethnographe Kh. Khalilli, le Karabagh, avec ses sols et sa végétation variés, avec sa nature généreuse, est devenu l'un des foyers de diffusion de la civilisation humaine, comme l'attestent les trouvailles archéologiques effectuées sur les sites mondialement célèbres d'Azykh et de Taglar. On y a découvert que la région était peuplée de façon permanente depuis le paléolithique. Tout ceci a favorisé l'éclosion d'une culture matérielle et esthétique, dont faisaient partie le vêtement et les bijoux.

L'évolution du vêtement a subi l'influence des conditions naturelles et géographiques, des activités de la population, du niveau de développement social et économique et de la stratification sociale. Elle a été impulsée par le travail créateur, l'habileté manuelle du peuple, dont le savoir-faire et l'expérience se sont transmis de génération en génération. L'étude du vêtement et des bijoux traditionnels fournit une riche documentation ethnographique sur l'histoire de la culture, de la pensée, de la vie économique du peuple, de ses contacts avec les autres peuples; elle permet aussi de mieux cerner l'ethnogénèse. Pour l'essentiel, la culture du vêtement a commencé à se former entre 40000 et 25000 ans avant notre ère. **Au Karabagh, cette culture est passée par une longue évolution depuis l'époque de la culture archéologique de Gouroutchaï jusqu'à son apogée aux XIX^e et XX^e siècles.**

Le vêtement traditionnel du Karabagh, par sa coupe et son montage, ne peut s'étudier que dans le contexte de la culture du vêtement commune à l'ensemble de l'Azerbaïdjan et du Caucase. D'après les sources écrites, le roi assyrien Assurnasirpal se faisait payer par les habitants de la province manéenne de Zamour un tribut en vêtements de laine brute ou teinte. Les principaux produits textiles étaient alors la toile, la laine, puis par la suite la soie. Le «père de l'histoire» Hérodote, qui vivait au V^e siècle avant notre ère, a mentionné les tissus de qualité fabriqués en Azerbaïdjan; il a noté que ces tissus étaient teints avec des colorants tirés de feuilles d'arbres et que les motifs qui les ornaient résistaient très bien au temps. L'historien romain Claude Élien écrivait que, dans la province albanaise de Caspiana, les riches portaient des vêtements en poil de chameau. On peut en déduire qu'au Karabagh également, le vêtement avait déjà beaucoup évolué.



Le bek azerbaïdjanais du Karabagh. Dessin du prince G. Gagarine. Un album des illustrations de ce peintre russe, paru pour la première fois à Paris à la fin du XIX^e siècle, est une source précieuse pour l'étude des costumes nationaux

Au Moyen Âge sont apparus des centres d'artisanat spécialisés, qui produisaient diverses sortes de tissus ornés, dont on peut voir de nos jours des spécimens dans les principaux musées du monde; la fabrication des tissus et des vêtements était concentrée dans les villes, dont le nombre et la taille s'étaient fortement accrus dans l'Azerbaïdjan médiéval. **Aux VII^e – IX^e siècles, d'après les auteurs arabes, on fabriquait à Barda et on exportait dans des pays proches et lointains des rideaux de soie façonnés et des vêtements faits de**



*Particularités du vêtement féminin dans les familles aristocratiques du Karabagh.
Photos de la fin du XIX^e siècle*



Vêtements de femmes et d'enfants du Karabagh. XIX^e siècle. Musée national d'histoire de l'Azerbaïdjan (MNHA)



différents tissus. Cette période fut celle de l'essor de Barda, la plus grande ville alors du Karabagh et un important centre commercial du Proche et du Moyen Orient, qui fut un temps la capitale de l'Albanie du Caucase avant de devenir le centre des provinces septentrionales du califat arabe. Tout ceci profita à la culture du vêtement au Karabagh, qui ne cessa ensuite de progresser. **À l'époque des khanats, marquée par une tendance au morcellement de l'Azerbaïdjan et donc aussi du Karabagh, on observe un certain développement de l'agriculture et des métiers; de petites productions apparaissent, de nouveaux centres du commerce et de l'artisanat se constituent, comme celui de Choucha, les relations commerciales s'élargissent avec les autres pays de l'Orient et de l'Occident.** Tout ceci entraîna un enrichissement de l'habillement traditionnel, l'amélioration de sa qualité et de sa variété, l'accroissement de sa production et donc du

nombre d'ateliers de confection. Les capitales des khanats azerbaïdjanais, telles Nakhitchévan, Irevan, Choucha, Chéki, Chamakhy, devinrent d'importants centres d'activité économique, spécialisés principalement dans la fabrication des tissus et la confection des vêtements.

Au XVIII^e siècle ont commencé à s'introduire dans plusieurs types de costume populaire des éléments de la mode européenne. Peu à peu les motifs ornant les tissus au Moyen Âge cédèrent la place aux formes géométriques, végétales ou linéaires venues d'Europe. On ne s'étonnera pas de voir que c'est au Karabagh, plus avancé que les autres régions de l'Azerbaïdjan, que s'est le plus nettement manifestée l'influence étrangère dans l'habillement. Les négociants en étoffes, les façonneurs, les tisseurs, les passementiers, les tailleurs et autres professions associées se mirent à créer empiriquement de nouveaux tissus et vêtements, remarquables par leurs coloris et l'élégance de leurs formes. Les données des recherches ethnographiques nous autorisent à affirmer que **le Karabagh, tout au long de son histoire, a joué un rôle déterminant dans la formation de la culture azerbaïdjanaise du vêtement; c'est précisément là que sont apparus la plupart des habits traditionnels.** Le grand poète azerbaïdjanais du XVIII^e Molla Panakh Vagif a donné dans ses poèmes une description littéraire des costumes et bijoux populaires de son époque.

Le vêtement traditionnel du Karabagh a eu beau s'enrichir durant tout le Moyen Âge, il a conservé sans grands changements jusqu'au XIX^e – début du XX^e siècle ses dénominations, son style, sa gamme de couleurs, sa conception et ses modes d'assemblage. **Le chef-lieu du Karabagh, Choucha, faisait jeu égal, pour la qualité du tissage du coton, avec des centres aussi renommés que Gandja, Chamakhy, Ordoubad et Nakhitchévan.** En 1829 on comptait dans la localité 28 ateliers de tissage du coton avec 80 métiers, qui produisaient chaque année 8000 rouleaux de 7 mètres. La production de tissus de laine, pendant la même période, y connut un important développement. À Choucha, de même que dans les districts de Djabraïli et de Djavançhir, était concentrée la production des soieries, dont la technologie connut vers la fin du XIX^e un important renouveau. **En 1889, à l'exposition agricole de Tbilissi, les étoffes de soie tissées en usine au Karabagh obtinrent une médaille d'or.** Les soieries nommées *mov*, *darai*, *kanaus*, *tchargat*, *aloïcha* étaient très demandées.

Au XIX^e siècle le Karabagh tenait un rang honorable



*Exemples de vêtements de femmes du Karabagh.
XIX^e siècle. MNHA*





*Costume d'été féminin du Karabagh.
XIX^e siècle. MNHA*



*Costume féminin du Karabagh.
XIX^e siècle. MNHA*

*L'arakhtchin, coiffure traditionnelle du Karabagh.
XIX^e siècle. MNHA*

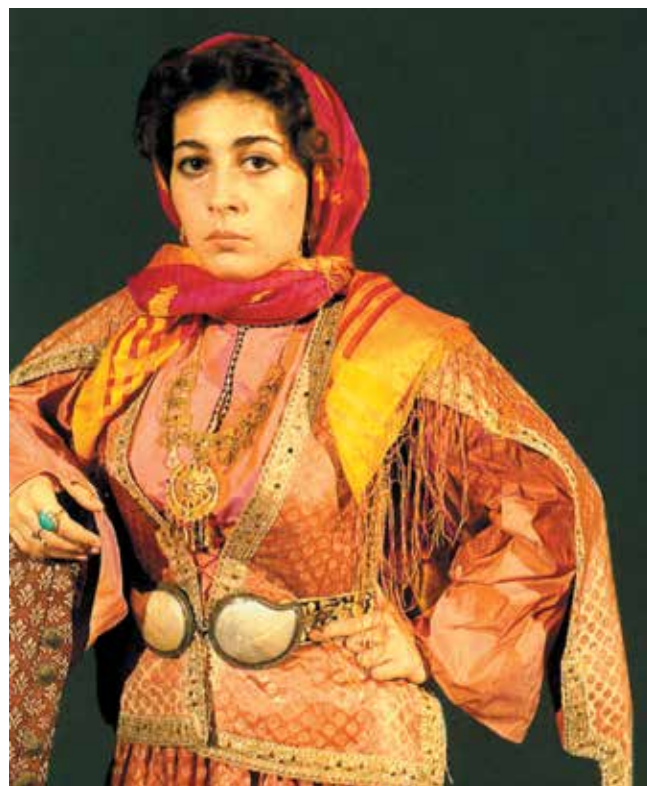
dans la production de toques, de chaussures et de pelisses. En 1848 on comptait à Choucha 84 chapeliers, 75 en 1860 et encore 54 en 1879. Sur les 57 cordonneries, 31 appartenaient à des Azerbaïdjanais.

Le XIX^e siècle enregistra un rapide essor de Choucha, qui se posa en centre commercial et artisanal du Karabagh. Avec l'accroissement rapide de sa population, le nombre d'artisans passa dans la ville de 451 en 1848 à 1604 en 1901.

L'habit traditionnel du Karabagh continua à y être porté jusque dans les années 30 à 50 du XX^e siècle, avant de trouver refuge dans les musées. Au XIX^e et au début



Famille d'aristocrates locaux en costume national. Ville de Choucha, Karabagh, Début du XX^e siècle. Au dernier rang, Youssef Vézir Tchemensennili, qui devait devenir par la suite un écrivain célèbre, dramaturge, folkloriste, ambassadeur de la République d'Azerbaïdjan en Ukraine (1918-1920)



Exemples de vêtements traditionnels du Karabagh exposés dans les salles du Musée national d'histoire de l'Azerbaïdjan



du XX^e il acheva son évolution. Il se partageait en vêtements pour hommes, pour femmes et pour enfants. Il se divisa aussi, au XIX^e, en costumes de mariage, d'enterrement, de réception, de fête, en vêtements usuels, de travail, saisonniers, confessionnels et autres. 🌟

Bibliographie:

1. X.D.Xəlilli. Qarabağ tarixi-etnoqrafik əyaləti – «Azərbaycan arxeologiyası və etnoqrafiyası» jurnalı, № 2, 2003
2. X.D.Xəlilli. Qarabağ: etno-mədəni inkişaf tarixi. Bakı, «Günəş», 2006.
3. F.İ.Vəliyev. XIX-XX əsrin əvvəllərində Azərbaycanın maddi mədəniyyəti. Geyimlər, bəzəklər. Bakı, Elm, 2006
4. В.Ф.Адлер. Возникновение одежды. Очерк. СПб., Худож. типо-линография А.К.Веермана, 1903
5. S.S.Dünyamalıyeva. Azərbaycan geyim mədəniyyəti tarixi. Bakı, Elm, 2002
6. Azərbaycan tarixi üzrə qaynaqlar. – Bakı, ADU nəşri, 1989
7. N.M.Vəlixanlı. IX-XII əsr ərəb coğrafiyaşünas-səyahçıları Azərbaycan haqqında. Bakı, Elm, 1974
8. Q.Hacıyev. Bərdə şəhərinin tarixi. Bakı, 2000
9. C.M.Mustafayev. Xanlıqlar dövründə Azərbaycanda sənətkarlıq. Bakı, Elm, 2002
10. Д.Зубарев. Карабахская провинция. – ОРВЗК, часть III, СПб., 1836
11. G.S.Abdulova. XIX-XX əsrin əvvəllərində Qarabağda sənətkarlıq (tarixi-etnoqrafik tədqiqat). – Tarix elm. namizədi dissertas. avtoreferatı. Bakı, 2005.